Nos
Oignons
A S B L

L'agriculture vecteur d'intégration sociale

Rapport d'activités
Janvier 2016 - Juin 2017

Table des matières

Remerciements....3
Janvier 2016 à Juin 2017 en bref....5
I. Objectifs, historique et architecture....8
I.1 Concept et proposition....8
I.2 Différentes modalités de collaboration avec les institutions de soin....10
a)L'activité intègre une offre diversifiée existant au sein de l'institution....10
b)L'activité est proposée dans le cadre d'une collaboration extérieure....10
c)Nos Oignons accompagne, en tant que co-auteur de projet, l'intégration d'une offre différenciée au sein d'un Service de Santé Mentale ; offre qui est ouverte également à d'autres institutions partenaires au départ de ce dernier....11
II. Nos activités sur le terrain....14
II.1 Ateliers collectifs....14
Un développement différencié selon les sites….....14
a)A Néthen, « Graines de vie » et quelques agriculteurs/trices voisin(e)s....14
b)Haut-Ittre....14
c)Bousval....15
Quelques chiffres sur les ateliers collectifs... avec leur commentaire....16
Pistes de développement pour la suite....17
II.1 Accompagnements et accueils individuels....18
II.3 Consultance pour Den Teirling, le Canevas et Terre et Conscience....19
II.4 Notre nouvelle mission comme co-auteurs de projet....19
III. Travail d'élaboration, de communication et de réseau....22
III.1 Economie sociale....22
III.2 Agriculture sociale....22
III.3 Autres communications et synergies....24
IV. Chantiers d'infrastructure, logistique....24
V. Evolution du personnel et financements....25
VI. Les membres de l'équipe de l'asbl Nos Oignons....27
VII. Les membres du CA au 30 juin 2017....27

Remerciements

De janvier 2016 à l'été 2017, l'ASBL « Nos Oignons » a poursuivi un travail de développement amorcé en 2015, en développant de nouvelles collaborations avec des agriculteurs dans l'ouest et le centre du Brabant wallon, ainsi qu'à Bruxelles (Tervuren), tout en restant impliquée dans l'élaboration du concept d'agriculture sociale en partenariat avec d'autres opérateurs à l'échelle wallonne. Nos remerciements renouvelés vont aux équipes des institutions sociales partenaires pour leur confiance et leur précieuses collaborations dans la mise en place ou la poursuite du projet.

Les ASBL « Club Antonin Artaud » (Bruxelles), « Tropiques » (Uccle), les Service de Santé Mentale (SSM) d'Ottignies, Wavre, Louvain-la-Neuve, Jodoigne, l'Initiative d'Habitations Protégées « La Courtille » de Court-Saint-Etienne, nous ont maintenu leur confiance et nous les en remercions. Le SSM « Safrans » de Braine l'Alleud, les SSM de Tubize, Nivelles, ainsi que « La Traversière » et « La Fabrique du Pré » nous ont par ailleurs rejoints au printemps 2016 autour de notre nouvelle implantation à Haut-Ittre, et nous nous réjouissons de renforcer désormais notre travail conjoint avec eux ! Enfin, nous avons apprécié d'accompagner les centres de jour « Le Canevas » et « Den Teirling » (Ixelles) qui nous avaient sollicités fin 2015 et avec lesquels nous avons mis sur pied au printemps 2016 une activité « Nos Oignons » en partenariat l'asbl « Terre & Conscience » de Tervuren.

Merci à tous les participants aux ateliers qui s'investissent dans l'expérience, semaine après semaine. Leurs motivations et retours sont de précieux apports à la construction du projet.

Nous remercions également nos partenaires agricoles pour leurs disponibilités et la qualité des échanges, quand bien même ils font souvent face à des difficultés et à une charge de travail considérable par ailleurs.
A Néthen, la coopérative « Graines de vie » qui a continué d'accueillir une part de nos activités collectives. Aux alentours de Néthen les quelques maraîchers qui ont accueilli plus régulièrement nos activités en 2016 – essentiellement collectives cette année.
A Haut-Ittre, Andy De Paepe qui a, quant à lui, accepté à la fin du printemps 2016 notre proposition d'ouvrir un nouveau site d'activités en partenariat avec son entreprise « Le Jardin des Saules ». Une expérience qui se trouve désormais au coeur d'un nouveau déploiement au printemps 2017, dans le cadre du Programme wallon de Développement Rural.
A Bousval, Marie et Jérémy Vermeiren qui accueillent désormais, également depuis le printemps 2017, un atelier hebdomadaire à la Ferme de la Distillerie.

Nous remercions également tous les agriculteurs brabançons qui ont accepté en septembre 2016 de nous rencontrer pour envisager, ensemble, le dépôt de projets dans le cadre du Programme wallon de Développement Rural. Ils étaient 26 en quelques jours et à l'échelle du Brabant Wallon, à se déclarer prêts à accueillir à l'avenir des personnes via les projets « Nos Oignons » ! Cela est encourageant et démontre un réel intérêt du secteur pour le type de partenariats que nous initions.

Le travail d'élaboration du concept d'agriculture sociale et de son cadre se poursuit par ailleurs, entre autres grâce aux journées et voyages d'étude organisés par le Réseau wallon de Développement Rural. Notre équipe a ainsi eu l'occasion en 2016 de rencontrer et/ou (re)visiter des initiatives inspirantes en Flandre (« Steunpunt Groene Zorg » vzw), Italie, mais également en Rhônes-Alpes (Réseaux ASTRA et Jardins de Cocagne) et en Angleterre (voyage d'étude).

Nos activités sont rendues possibles également par l'implication à nos côtés de partenaires, publics et privés, qui nous soutiennent financièrement.

Les financements octroyés respectivement par la Fondation Benoit, le Fonds André, la coopérative CERA, United Fund for Belgium, la Province du Brabant Wallon et le cabinet du Ministre wallon de la santé M. Prévot demeurent d'un apport considérable.

Nous remercions enfin pour leur disponibilité nos interlocuteurs au sein des administrations de l'AVIQ, de l'agriculture et de l'action sociale, avec lesquels nous co-construisons, depuis janvier 2017, un cadre nouveau d'accueil à finalité sociale en milieu agricole dans le cadre des projets « Nos Oignons de Safrans » (Braine l'Alleud) et « Vaches et bourrache » (Tubize). Ces projets sont soutenus par le Programme wallon de Développement Rural (FEADER - UE/Wallonie).

Merci également à nos donateurs privés, ainsi qu'à la Fondation Donorinfo qui prend en charge un audit annuel de nos comptes.

En 2016, l'asbl Nos Oignons a par ailleurs été honorée du Reintegration Award, décerné par le Centre de Référence pour la Santé Mentale. Cette reconnaissance est venue couronner plusieurs années d'efforts pour porter ce projet, elle nous a mis le baume au coeur et... du beurre dans les épinards !

Merci finalement à toutes les personnes qui partagent leurs énergies pour faire vivre le projet au quotidien, notamment nos nombreux volontaires.

L'équipe de Nos Oignons

Janvier 2016 à Juin 2017 en bref

La période couverte est marquée par une importante consolidation des activités de NO, dans plusieurs directions :

- Renforcement et diversification des ateliers ;
- Elargissement des partenariats et ouverture de deux nouveaux sites d'activités à Haut-Ittre (2016) et Bousval (2017) ;
- Poursuite d'activités de promotion du « modèle » NO ;
- Reconnaissance institutionnelle ;
- Consolidation financière et en matière de gestion ;
- Engagement de personnel ;
- Travail de réflexion et élaboration de pistes d'avenir.

1. Renforcement et diversifications des ateliers, ouverture de 2 nouveaux sites

- Les ateliers collectifs au potager « Graines de Vie » (Néthen) se sont poursuivis à un rythme de 2 par semaine en 2016 et 2017. 85 ateliers collectifs y ont été organisés durant la période, avec la participation d'une moyenne de 5,5 personnes (entre 2 et 9) par journée. 56 personnes différentes ont rejoint plus ou moins régulièrement le potager.
- Après 3 nouvelles expériences probantes, l'organisation de nouveaux accueils individuels a été suspendue au printemps 2016 faute de disponibilités suffisantes au sein de l'équipe. Mais la période a été propice à une formalisation des *accompagnements* individuels des participants en collaborations avec les institutions partenaires, adaptés à chaque demande.
- Deux nouveaux ateliers hebdomadaires ont été ouverts respectivement en partenariat avec le Jardin des Saules à Haut-Ittre (2016) et la Ferme de la Distillerie à Bousval (2017).

2. Elargissement des partenariats avec des centres de soins de santé mentale du Brabant wallon et de Bruxelles.

En plus de la collaboration avec le Club Antonin Artaud, l'asbl Les Tropiques (Uccle), et les institutions de soins du Centre et de l'Est du Brabant wallon, de nouvelles collaborations ont été initiées :

- Avec les Services de Santé Mentale de Braine l'Alleud, Nivelles, Tubize, ainsi que la Traversière et la Fabrique du Pré (Nivelles), collaborations débouchant sur une nouvelle journée hebdomadaire d'atelier au Jardin des Saules à Haut-Ittre.
- Avec les centres de jour « Den Teirling » et « Le Canevas », pour l'organisation par eux-mêmes d'une journée d'atelier en partenariat avec l'asbl « Terre et Conscience » à Tervuren.

3. Activités de promotion du « modèle » NO

- Grâce à un appui de la Fondation Benoit, NO a finalisé la réalisation d'un répertoire « vivant » de structures associatives ou de formations susceptibles d'accueillir les participants à ses activités, « la Feuille d'Oignons ».
- Dans le cadre du Réseau wallon de Développement Rural, Nos Oignons a participé à plusieurs évènements, visites et groupes de travail dédiés à l'agriculture sociale.
- Sur le terrain, des balades de fin de saison, 'portes ouvertes' ont été organisées fin 2016 tant à Haut-Ittre qu'à Néthen.
- Participation à de quelques séminaires, colloques, ateliers, formations…, pour faire (re)connaître les spécificités du modèle d'intervention de NO.

4. Reconnaissance institutionnelle

- Les appuis matériels accordés par la Fondation Benoît et le Fonds André en 2015 ont été renouvelés et ont continué de soutenir structurellement l'asbl.
- L'appui du cabinet du Ministre wallon de la Santé, sous forme de subside dit « facultatif », a été renouvelé, et renforcé par un soutien de la Province du Brabant wallon.
- Le travail de NO a été récompensé par le Reintegration Award 2015 (prix du jury) décerné par le Centre de Référence pour la Santé Mentale (CRESAM).
- Plusieurs articles scientifiques et de vulgarisation, de même que des reportages, ont été consacrés à NO. Un travail de master en anthropologie (UCL) sur l'asbl a été défendu en septembre 2016.
- En décembre 2016, Nos Oignons a obtenu en partenariat respectivement avec le SSM « Safrans » de Braine l'Alleud et le CPAS de Tubize, au titre de co-auteur, deux financements pluriannuels dans le cadre du Programme wallon de Développement Rural.

5. Consolidation financière et engagement de personnel

- Cette reconnaissance s'est traduite par des aides financières multiples, soit globales, soit pour des activités spécifiques, soit encore sous forme d'engagement de personnel.
- Ces aides ont permis d'offrir un contrat de travail à 2 personnes (Samuel Hubaux, Delphine Milis) pour atteindre à la mi-2017 une rémunération qui s'approche du travail réellement presté (le volontariat complémentaire restant nécessaire sur certaines tâches d'administration du projet).
- Par ailleurs, 11 volontaires et stagiaires intéressés par la démarche se sont joints aux groupes lors des ateliers, sous la responsabilité de NO.
- Il faut néanmoins souligner qu'en dehors des nouveaux projets « PwDR », ces aides demeurent limitées dans le temps. L'horizon budgétaire de l'asbl reste donc incertain. Dès lors, un important travail de prospection de financements demeure nécessaire.

6. Travail de réflexion et élaboration de pistes d'avenir

Le travail réflexif et de mise en réseau sur le développement de l'asbl et de son « modèle » s'est poursuivi dans 3 directions synergiques :

- Elargissement géographique : des contacts ont été menés en 2016 avec des institutions de soin de santé mentale du Centre du Brabant wallon (Ottignies, Louvain-la-Neuve, Court-Saint-Etienne) pour envisager l'ouverture d'un troisième site agricole. Ce qui s'est concrétisé avec la Ferme de la Distillerie à Bousval au printemps 2017.
- Elargissement à d'autres secteurs que celui de la santé mentale, tels que l'aide à la jeunesse et les CPAS. Une ouverture vers les CPAS s'est concrétisée à travers le projet « Vaches et bourrache » porté par le CPAS de Tubize qui a démarré en janvier 2017 et dont Nos Oignons est co-auteur.
- Développement d'une plateforme de coordination comme dispositif de soutien au développement de l'agriculture sociale. Cette proposition a continué d'être portée conjointement avec l'asbl Accueil Champêtre en Wallonie.
- Un important travail d'élaboration de projets a été mené en dialogue avec les SSM d'Ottignies, de Wavre et de Braine l'Alleud, ainsi que de nombreux agriculteurs brabançons wallons pour répondre à un appel à projet du Programme wallon de Développement Rural. Il a débouché sur le démarrage d'un premier projet dans l'Ouest du Brabant wallon en janvier 2017 en partenariat avec le SSM « Safrans » (Braine l'Alleud), et le dépôt d'un second à l'été 2017 en partenariat avec le SSM « Entre-Mots » d'Ottignies.

I. Objectifs, historique et architecture

L'objectif de « Nos Oignons » reste inchangé : permettre à un large public, et particulièrement à des personnes qui fréquentent ou ont fréquenté des institutions du secteur de la santé mentale, l'accès et la participation à des processus de production s'inscrivant dans la lignée d'une agriculture biologique[1].

Depuis 2012, « Nos Oignons » organise des **ateliers collectifs de jardinage**, en partenariat d'une part avec des institutions de soin, et d'autre part avec des producteurs professionnels. Les ateliers, organisés à rythme régulier tout au long de la saison au sein de chaque institution, se déroulent sous la forme d'un **échange de services** : une partie du temps est consacrée au travail sur la production de l'entreprise hôte ; l'autre partie est consacrée à l'exploitation d'un potager collectif sur une parcelle mise à disposition par l'entreprise. Les produits du potager collectif reviennent aux participants qui s'en retourne chaque semaine avec un beau panier de légume. L'échange d'expériences et de savoir-faire est centrale.

Depuis 2014, « Nos Oignons » a également accompagné quelques **accueils individuels chez des agriculteurs** ou au sein d'associations actives dans le domaine agricole ou de la transformation alimentaire. Après avoir suspendu cette nouvelle modalité d'intervention en 2016, faute de disponibilités suffisantes, nous avons néanmoins capitalisé de l'expérience pour en faire **un réel axe de développement depuis le printemps 2017**.

Les **lignes de force** de notre projet sont :

La collaboration avec des institutions de soin en santé mentale **et des professionnels de l'agriculture** ;

La prise de responsabilité progressive par les participants aux activités ;

La rencontre de différents publics.

I.1 Concept et proposition

Les activités organisées par « Nos Oignons » favorisent avant tout la rencontre, l'échange et le mieux-être des participants, dans la bienveillance, le respect de chacun et de son intimité. Elles entendent soutenir une remise en confiance de chacun dans sa capacité à participer à la vie sociale, en accord avec ses valeurs et besoins.

Les activités organisées par « Nos Oignons » n'ont pas pour objectif la réinsertion socio-professionnelle à proprement parler, même si elles peuvent pour certains participants s'inscrire dans un tel parcours.

Le travail de la terre et l'élevage nous apparaissent être des lieux privilégiés où ancrer la construction de projets mobilisateurs pour tout un chacun, et particulièrement pour les patients d'institutions de soin en santé mentale. Ils constituent **des occasions incontournables de rentrer en contact avec notre environnement et son organisation humaine et naturelle**.

Les cycles de la nature invitent à un rythme qui vient scander le quotidien : il s'agit en effet de prodiguer en temps et heure les soins requis aux plantes ou aux animaux. Il est nécessaire pour cela d'acquérir savoirs et savoir-faire. Ce **rythme**, ces **apprentissages** et le **soin prodigué** comme en miroir sont des **éléments bénéfiques et revalorisant pour les participants aux activités**.

[1] En 2016, en phase avec le travail d'élaboration porté par Nos Oignons sur la thématique de l'agriculture sociale en Wallonie, les objectifs de l'asbl ont été élargis précisant que l'association « soutient également et peut mettre en œuvre toute initiative propice au développement d'une agriculture sociale, tournée vers ce public comme vers d'autres ».

De surcroît, ces activités nous renvoient directement aux processus de production qui sont incorporés dans les aliments, voués à construire ce que nous sommes. **En travaillant avec des professionnels** qui à leur niveau tentent le lancement d'initiatives agricoles innovantes et porteuses d'une agriculture durable, mais encore marginale et souvent insécurisée, « **Nos Oignons » entend encourager une identification et un soutien mutuel**. **D'une part,** le **dynamisme de l'entreprise** partenaire pourra **contaminer les participants aux activités**, avec des impératifs de rentabilité économique mais aussi de positionnements éthiques qui la situent dans une réalité de circuits d'échanges bien concrets. **D'autre part**, **la présence régulière** aux côtés du producteur d'une initiative comme la nôtre **lui apporte une aide** grâce au travail et au soutien moral fournis par les participants. Elle apporte également **un renfort de la dimension sociétale de son entreprise** qui n'est manifestement pas strictement marchande puisqu'elle intègre des personnes fragilisées dans une relation d'échange de services démonétarisée.

Les légumes produits dans cette dynamique sont porteurs d'un autre rapport à l'alimentation et à sa production, plus saine et respectueuse de l'environnement.

Nos activités réunissent des personnes venant de différents horizons.
Nos **ateliers hebdomadaires « potager collectif »** accueillent des personnes qui fréquentent des centres de jour et de Services de Santé Mentale, mais également des stagiaires et des volontaires de l'asbl « Nos Oignons » motivés tant par la pratique maraîchère que par la dimension d'économie *sociale* de notre projet. Nous travaillons ainsi tous ensemble, puis avec l'agriculteur/trice accueillant(e) et son équipe, de façon collégiale.
Les **accueils individuels**, quant à eux, sont construits au cas par cas et centrés sur la rencontre entre le/la participant(e) et un(e) agriculteur/trice dans la recherche d'une relation qui soit une source d'enrichissement et d'épanouissement pour les deux parties.

Le processus rendu possible par cet **échange de services** propose d'emblée, aux participant(e)s comme aux agriculteurs/trices, des interactions porteuses de liens, et une possible remise en confiance qui a des répercussions dans d'autres domaines de l'existence.

S'inscrire dans une réflexion, et plus avant une ***mise en action*** au sein de lieux où est produite une alimentation saine et inscrits dans des circuits d'échange et de distribution courts a un effet clinique tangible. Ensemble nous dépassons des positions d'acteurs isolés face à leurs choix de consommation, pour retrouver une prise sur notre environnement naturel, mais aussi social et économique.

Notre proposition thérapeutique prend donc en compte les difficultés de l'individu tout en prenant au sérieux un environnement *objectivement* anxiogène (crise économique, sociale, environnementale) sur lequel il est possible de retrouver, ensemble, une prise accrue.

I.2 Différentes modalités de collaboration avec les institutions de soin

En parallèle aux activités et accueils organisés sur le terrain par « Nos Oignons » avec ses partenaires agricoles, des collaborations préexistent toujours avec des institutions de soins en santé mentale. Ces dernières sont en charge de l'accompagnement médical, thérapeutique et/ou social, en complément duquel s'inscrit l'offre de « Nos Oignons ».

Au fil des développements du projet, différentes modalités de collaboration se sont formalisées avec ces institutions. Trois modalités principales se sont développées chronologiquement et coexistent désormais.

a) L'activité intègre une offre diversifiée existant au sein de l'institution

Cette modalité de collaboration a été la forme initiale des ateliers au sein du « Club Antonin Artaud », toujours d'actualité. Il s'agit d'un centre de jour qui s'adresse à des adultes qui souffrent de difficultés psychologiques et tentent de retrouver un rythme de vie, une place active et plus autonome au sein de la société. Le « Club Antonin Artaud » intègre depuis 2012 un atelier « potager collectif » dans sa grille d'activités, et notre offre fait donc pleinement partie de son cadre d'intervention. Cet atelier a été animé en 2016 et jusqu'en juin 2017 par Delphine Milis, employé(e) par « Nos Oignons ». Sa participation régulière aux réunions d'équipe et communautaires du « Club Antonin Artaud » permet d'inscrire le potager dans la dimension socio-thérapeutique du travail mené par l'institution. Il s'agit par ailleurs de moments privilégiés pour soigner le lien entre les activités réalisées en ateliers et l'accompagnement offert par le/la répondant(e) psychosocial(e) qui accompagne chaque membre de l'institution.

L'atelier potager se déroule chaque semaine sur notre implantation de Néthen, en collaboration avec la coopérative « Graines de vie » et quelques maraîchers des environs (voir ci-après « un développement différencié selon les sites », page 12).

Une collaboration semblable a été menée, en 2015 et 2016, avec l'asbl « Les Tropiques » (Uccle) qui a organisé chaque quinzaine un atelier en collaboration avec « Nos Oignons » et Delphine Milis, à Néthen également. Malgré un bilan positif au sein de l'institution, cette collaboration s'est interrompue de commun accord fin 2016, au vu d'une fréquentation déclinante et de nouvelles priorités de programmation définies par les résidents et l'équipe des « Tropiques ». Cette décision n'est pas définitive et des ateliers ponctuels sont envisagés en 2017. Cette expérience nous a néanmoins permis de constater que ce type de collaboration n'est pérenne qu'à partir du moment où elle est fortement relayée en interne par l'équipe, elle-même appuyée par sa direction. La dimension logistique est également importante : trouver un partenaire « au vert » mais facile à rejoindre depuis la ville est, assez logiquement, un élément facilitant les participations.

b) L'activité est proposée dans le cadre d'une collaboration extérieure

Une deuxième modalité de collaboration est apparue depuis 2015 dans le cadre du lancement des ateliers articulés aux institutions de soins en santé mentale du Brabant wallon. Ces ateliers étant accueillis par la coopérative « Graines de vie » à Néthen également depuis 2015, pour ce qui concerne les institution du centre et de l'est de la province. Notre offre s'est étendue en 2016 aux institutions de l'ouest de la province grâce à une collaboration avec le maraîcher Andy De Paepe (« Jardin des Saules », Haut-Ittre). Au printemps 2017, un troisième site d'activités a vu le jour en partenariat avec Marie et Jérémy Vermeiren (« Ferme de la Distillerie », Bousval), essentiellement destiné à renforcer notre offre aux personnes venant du centre de la province.

Les institutions partenaires sont, pour l'essentiel, de services qui proposent des consultations ambulatoires. Dans ce cadre, Nos Oignons fait une offre simultanée à différentes institutions dont des bénéficiaires sont accueillis lors d'ateliers hebdomadaires.

En amont de la participation, une rencontre d'accueil permet à la personne candidate et à « Nos Oignons » de faire connaissance, de s'informer sur leurs objectifs et attentes respectives. Un(e) membre de l'équipe de l'institution partenaire participe à cet entretien initial. La personne accompagnée par l'institution partenaire est informée des modalités du partenariat entre « Nos Oignons » et cette dernière, et notamment de la possibilité d'échanges entre les animateurs/trices de « Nos Oignons » et l'équipe de l'institution. La fréquence et le contenu de ces échanges éventuels sont définis à ce moment, au cas par cas[2]. Cet entretien est également l'occasion de veiller à ce que les démarches nécessaires à la préservation des droits acquis du candidat soient bien effectuées auprès des organismes compétents (mutualités, ONEM, etc.).

Par la suite, une rencontre de bilan est organisée à un rythme trimestriel entre les mêmes parties.

c) Nos Oignons accompagne, en tant que co-auteur de projet, l'intégration d'une offre différenciée au sein d'un Service de Santé Mentale ; offre qui est ouverte également à d'autres institutions partenaires au départ de ce dernier

Le troisième modèle de collaboration s'est concrétisé depuis le début d'année 2017. « Nos Oignons » est désormais co-auteur du projet « Nos Oignons de Safrans », porté à titre principal par le Service de Santé Mentale « Safrans » asbl (Braine l'Alleud). Le financement obtenu couvre la période du 1er janvier 2017 au 31 décembre 2020. Il s'agit d'un projet co-financé par la Wallonie et le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural (FEADER) dans le cadre du Programme wallon de Développement Rural (PwDR). La mesure du PwDR dans lequel entre le projet vise la « Diversification des activités agricoles et forestières dans le domaine de la santé »[3].

Le projet « Nos Oignons de Safrans » a pour objectif général de favoriser l'intégration sociale de personnes fréquentant le service de santé mentale (SSM) Safrans, ainsi que des partenaires membres de la Plate-Forme de Concertation en Santé Mentale du Brabant wallon[4]. Cela se fait en organisant leur accueil chez des agriculteurs/trices de la région.

Le projet vise la mise en place d'accueils singularisés. Ces accueils pourront être organisés de façon individuelle ou collective. Dans tous les cas les agriculteurs/trices accueillant occupent un rôle central actif. Les ateliers collectifs se font la plupart du temps en présence du coordinateur du projet « Nos Oignons de Safrans », tandis que les accueils individuels se tiennent la plupart du temps sans la présence de ce dernier. L'organisation d'accueils individuels, càd, prise en charge par les agriculteurs/trices en dehors des ateliers collectifs, constitue l'objectif principal de ce projet. Un agriculteur peut accueillir plusieurs personnes simultanément, ce que nous appelons des *accueils collectifs*.

Les participant(e)s du projet « Nos Oignons de Safrans » sont les personnes qui fréquentent le Service de Santé Mentale « Safrans » asbl. Une personne référente autre que le coordinateur du projet est désignée pour chaque participant(e) soit au sein de l'équipe de « Safrans », soit au sein de l'équipe d'une autre institution partenaire du projet si le/la participant(e) accède au projet par son entremise. Selon les besoins propres à chaque situation, cette personne référente peut être impliquée directement dans l'accompagnement de la personne en lien avec l'agriculteur.

---

[2] Ces échanges peuvent viser par exemple à se coordonner dans l'accompagnement de projets personnels complémentaires à l'expérience des ateliers collectifs, ou à offrir un feed back croisé quant à l'expérience vécue sur le terrain.

[3] Voir à propos du Programme wallon de Développement rural : http://www.reseau-pwdr.be/sections/le-programme-wallon-de-d%C3%A9veloppement-rural-%28pwdr%29

[4] Voir : http://www.pfsmbw.be/

L'équipe du projet « Nos Oignons de Safrans » est composée de Robin Mc Connell, engagé à 1 ETP au printemps 2017 sur le cadre du SSM « Safrans » dans la fonction de coordinateur du projet, et Samuel Hubaux, engagé à 0,2 ETP par l'asbl « Nos Oignons » dans une mission d'accompagnement méthodologique et d'animation du réseau de partenaires du projet « Nos Oignons de Safrans ». Les modalités d'articulation entre l'équipe « Nos Oignons de Safrans », et tant les collègues au sein du SSM Safrans que ceux des autres institutions de soins de la région, est en cours de redéfinition à la fin juin 2017.

La position de co-auteur occupée par « Nos Oignons » découle initialement d'une impossibilité administrative d'être opérateur principal : l'asbl ne disposait pas d'un agrément éligible dans le cadre de l'appel à projets. Mais cette position, encadrée par une convention entre « Nos Oignons » et « Safrans », nous est par ailleurs apparue comme une opportunité :

- Notre existence comme « lieu tiers » entre les agriculteurs et les institutions de soin est préservée, et notre indépendance soutient la dynamique d'ouverture des institutions de soin dans une dynamique *citoyenne*, potentiellement déstigmatisante ;
- Nous pensons que cette articulation va également permettre une meilleure appropriation du projet par les services partenaires, ce qui reste pour nous un défi quotidien pour toucher les personnes auxquelles nous destinons le projet.

« Nos Oignons » met à disposition du Service de Santé Mentale son expertise de l'accueil à finalité sociale en entreprise agricole, et est spécifiquement chargé de la communication transversale, l'accompagnement méthodologique des parties prenantes au projet et l'animation du réseau des partenaires.

En dehors du projet « Nos Oignons de Safrans », l'asbl « Nos Oignons » est par ailleurs co-auteur de façon semblable du projet « Vaches et bourrache » porté par le CPAS de Tubize, depuis janvier 2017 également. Ce second projet inscrit dans le cadre du PwDR rencontre notre volonté de participer à la mise en place d'une structure régionale qui dépasse les clivages de secteurs et soutient une extension réelle de l'agriculture sociale en Wallonie – à l'instar de ce qui se passe dans d'autres régions déjà documentées par « Nos Oignons ». A ce sujet, voir « Nos Oignons et l'agriculture sociale en Wallonie », p.22-23.

*

* *

De façon générale, la collaboration entre « Nos Oignons » (et aussi désormais « Nos Oignons de Safrans ») et les services partenaires qui adressent les bénéficiaires est adaptée à chaque situation particulière.

Quelques accueils individuels chez des agriculteurs/trices ont été organisés ou accompagnés par « Nos Oignons » depuis 2014. Dans ce cas les modalités ont été similaires quels que soient les situations décrites ci-avant : une convention est signée entre la personne accueillie, l'agriculteur accueillant, « Nos Oignons » et parfois également l'institution sociale de référence qui accompagne la personne[5]. **Cette modalité de mise en place d'accueils individuels est désormais privilégiée dans le cadre du projet « Nos Oignons de Safrans » et du projet « Vaches et bourrache ».** Les conventions d'accueil individuel utilisées depuis quelques années par « Steunpunt Groene Zorg » en Flandre ont servi de référence pour « Nos Oignons ». Elle se redéfinissent en dialogue respectivement avec les équipes de Safrans, du CPAS de Tubize et les administrations compétentes dans le cadre des nouveaux projets « PwDR ».

Dans le cadre des accueils individuels, l'agriculteur prend une place sensiblement plus impliquée

[5] Il est arrivé qu'une convention séparée soit préalablement signée par cette institution, « Nos Oignons » et la personne accueillie.

dans l’accueil : il peut devenir davantage dépositaire des besoins et attentes des participants. En effet, l’accueil se fait la plupart du temps en dehors de la présence d’un(e) membre de l’équipe « Nos Oignons ». Celui/celle-ci reste néanmoins disponible et des rendez-vous réguliers permettent de faire le point sur l’accueil et d’accompagner d’éventuels ajustements.

Nous continuons à documenter et mieux éclairer les possibilités existantes (stages, formations, aides à l'emploi, emplois adaptés, etc.), mais également leurs conditions d'accès. Quitte à négocier dans certains cas, en bonne connaissance de cause, des aménagements pour certaines personnes en projet. Ce qui fut le cas dans 2 situations également (un contrat d'adaptation professionnelle organisé conjointement avec l'AWIPH et un stage de mise en situation professionnelle avec le Forem). Certains participant(e)s ont aussi mobilisé ces cadres, ou d’autres, indépendamment de nos interventions. Dès lors nous nous plaisons à dire que leurs affaires « ne sont plus trop nos oignons »…

II. Nos activités sur le terrain

II.1 Ateliers collectifs

Un développement différencié selon les sites…

a) A Néthen, « Graines de vie » et quelques agriculteurs/trices voisin(e)s

Un atelier collectif destiné aux membres du « Club Antonin Artaud » se déroule chaque semaine depuis 2013 en partenariat avec la coopérative à finalité sociale « Graines de Vie ». Un deuxième atelier hebdomadaire y a été organisé dès 2015, destiné aux bénéficiaires des institutions de soins du centre et de l'est de la province. Par ailleurs en 2015 et 2016 également, un partenariat avec l'asbl « Les Tropiques » (Uccle) a été noué qui a vu un troisième groupe venir régulièrement sur place[6].

Du fait de cet accroissement du nombre d'ateliers à Néthen, les ateliers se sont régulièrement déroulés à partir de ce moment en partenariat avec d'autres maraîchers des environs également. Cela s'est fait au fil des opportunités, de leurs disponibilités et de notre désir d'aller à la rencontre de leurs réalités. Nous avons ainsi organisé en 2016 et de janvier à juin 2017 des ateliers à la rencontre de : Léa Corroy qui est installée à Néthen et cultive pour l'asbl « Galipac »[7] ; Claudine et Vincent Vanroy de « Patates et Cie »[8] à Archennes… et des retours ponctuels auprès de Gwenaël Dubus qui avait accueilli l'ensemble de la première saison de « Nos Oignons » en 2012.

Le terrain mis à disposition par « Graines de vie » pour le potager collectif est donc cultivé pour la cinquième année. Il donne de généreuses récoltes qui reviennent aux participants au fil des saisons. Une roulotte rénovée et équipée par l'équipe et les participants a par ailleurs été installée sur le terrain et inaugurée au printemps 2015. Elle prend la fonction de local pour les ateliers : refuge en cas de pluie, de froid ou pour une pause au calme ; une cuisinière au gaz et un poële à bois offrent la possibilité de préparer un repas chaud et de confectionner des conserves de fruits et légumes ; la bibliothèque regorge d'informations par rapport au maraîchage et à des thématiques connexes.

C'est également dans les environs de Néthen qu'ont trouvé à être accueillis la quasi totalité des stagiaires « individuels » (voir « accueils individuels » p.18).

Au sein de l'équipe de Nos Oignons, c'est Delphine Milis qui a poursuivi en 2016 et jusqu'en juin 2017 l'organisation des activités avec les partenaires cités ci-avant. Elle a ainsi pris le relais de Samuel Hubaux et Céline d'Ursel, initiateurs de l'activité en 2015 pour les services de santé mentale du Centre et de l'Est.

b) Haut-Ittre

En 2016, une deuxième journée hebdomadaire destinée aux publics des institutions de soins de l'ouest du Brabant wallon est organisée à Haut-Ittre en collaboration avec Andy De Paepe qui est maraîcher au sein du « Jardin des Saules ».

La formule retenue a été en 2016 la même qu'à Néthen : un échange de services. Une journée est organisée chaque semaine, qui permet aux participants d'une part de cultiver ensemble un potager dont les productions leur reviennent, et d'autre part de donner un coup de main tous ensemble au maraîcher qui les accueille et met à disposition la parcelle nécessaire au potager.

[6] Cette collaboration avec « Tropiques » s'est traduite par l'embauche de Delphine Milis sur le cadre de Tropiques pour animer ces ateliers bimestriels, parfois au sein de l'institution mais la plupart du temps en utilisant les partenariats et infrastructures installées par Nos Oignons.
[7] http://galipac.be
[8] http://patatesetcompagnie.be/

A Haut-Ittre, c'est pour l'essentiel Odile Antoine qui a assuré en 2016 l'animation des activités, en lien avec les institutions de la région, après une phase de lancement assumée conjointement au printemps avec Samuel Hubaux.

Odile Antoine a poursuivi l'animation au premier trimestre 2017, en étant désormais engagée pour ce faire par le Service de Santé Mentale « Safrans » de Braine l'Alleud, dans le cadre du projet « Nos Oignons de Safrans ». Odile a participé activement à la mise en place de ce nouveau projet, pour lequel elle a passé le relais à Robin Mc Connell au mois d'avril. La formule a évolué progressivement, puisque dans le cadre de « Nos Oignons de Safrans » l'accent est mis désormais sur l'accueil *individuel* des participants chez différents agriculteurs. Un temps hebdomadaire d'atelier collectif sur le potager reste néanmoins central. C'est ainsi qu'un jour par semaine les jardiniers continuent de converger vers le potager en matinée, avant de rejoindre les cultures d'Andy De Paepe l'après-midi et puis de repartir vers leurs pénates avec de belles récoltes qui viennent prolonger l'expérience dans les foyers. Au « Jardin des Saules », une salle avec une cuisine adjacente permet de stocker quelques récoltes, de la vaisselle, de s'abriter des intempéries... ou de s'attabler pour le repas de midi qui est partagé par les participants. Un petit local spécifiquement dédié aux ateliers est par ailleurs en cours d'aménagement à l'été 2017.

c) Bousval

Enfin depuis le printemps 2017, un troisième site d'activités a été initié dans le centre de la province, à Bousval, en collaboration avec Marie et Jérémy Vermeiren qui cultivent à la Ferme de la Distillerie. Les participants sont accueillis pour l'essentiel en collaboration avec des institutions de soins d'Ottignies, Louvain-la-Neuve, et Court-Saint-Etienne.

A un rythme bimestriel depuis la mi-mars, puis hebdomadaire à partir de juin, c'est Delphine Milis qui a porté avec Marie et Jérémy le lancement de ce nouvel atelier à Bousval. Le programme est varié car la Ferme de la Distillerie combine diverses activités : cultures de pommes de terre, poireaux, céréales, ainsi que du maraîchage et une diversité d'animaux d'élevage ou de compagnie (chiens, chevaux, cochons, boucs, poules, etc.). Des centres d'intérêt différents peuvent donc coexister.

Comme à Néthen et à Haut-Ittre, un potager collectif a été organisé sur une parcelle de Marie et Jérémy afin que le groupe des participants puisse cultiver son propre potager, et repartir avec des récoltes en fin de chaque journée d'atelier. Ce potager est situé à quelques kilomètres de la ferme, et deux caravanes permettent pour l'une de stocker le matériel, et pour l'autre de s'abriter confortablement, cuisiner, et bientôt se réchauffer autour d'un feu de bois.

*

* *

Lorsqu'il arrive que des légumes excédentaires soient disponibles, issus de nos potager collectif ou mis à disposition par un(e) agriculteur/trice qui nous accueille, ils sont couramment livrés aux cuisines communautaires des institutions partenaires. C'est à la fois une façon de partager l'expérience, d'attirer de nouveaux jardiniers… et de lutter contre le gaspillage !

Par ailleurs, durant la saison hivernale voire en plein saison en fonction des aléas climatiques, des activités annexes au jadinage sont régulièrement organisées (conserves selon différentes techniques, récoltes de plantes sauvage, champignons, balades, sélection et conservation de semences, etc.).

Quelques chiffres sur les ateliers collectifs... avec leur commentaire

a) D'abord les chiffres

Sur la saison 2016, 116 ateliers collectifs ont été organisés par « Nos Oignons ». En moyenne, 3,3 personnes ont rejoint un de nos sites d'activités par l'entremise d'une institution partenaire (et entre 1 et 7 participant(e)s par journée d'atelier).

Environ 45 personnes différentes ont rejoint au moins une fois un de nos sites d'activités.

De janvier à juin 2017, 48 ateliers collectifs ont été organisés par « Nos Oignons ». En moyenne, 3,5 personnes ont rejoint un de nos sites d'activités par l'entremise d'une institution partenaire (et entre 1 et 7 participant(e)s par journée d'atelier).

Environ 33 personnes différentes ont rejoint au moins une fois un de nos sites d'activités.

b) Quelques éléments de contexte

La diminution sensible du nombre d'ateliers et de participants entre 2016 et le premier semestre 2017 s'explique par le fait que l'atelier de Haut-Ittre, qui était lancé en 2016, est désormais intégré au projet « Nos Oignons de Safrans » en cours de lancement (il n'entre donc plus en compte ici en 2017). Le nouveau site de Bousval initié en 2017 n'a quant à lui démarré que progressivement depuis mars avant de trouver une régularité hebdomadaire en juin.

Notons que ces chiffres n'incluent pas les volontaires qui ont régulièrement rejoint les ateliers. 11 volontaires se sont impliqué(e)s plus ou moins régulièrement dans les ateliers en 2016, il y en a toujours eu au moins un(e) en plus de l'animateur/trice.

Par ailleurs il faut noter la coexistence d'ateliers qui d'une part sont organisés déjà depuis plusieurs années, et d'autres part sont en phase de lancement – et diminuent fortement la moyenne.

Ainsi, les ateliers organisés à Néthen depuis plusieurs saisons avec les membres du « Club Antonin Artaud » et avec les personnes accompagnées par les institutions de soins de l'Est et du Centre du Brabant wallon ont accueilli une fréquentation moyenne de 4,1 participants en 2016. En contraste l'atelier organisé à Haut-Ittre a connu pour sa période de lancement la même année un niveau de fréquentation plus modeste de... 1,8 participants par journée. Ce qui est assez logique : il s'agit d'un lancement, et les institutions de la région n'étaient pas familiarisées à nos activités.

La fréquentation des ateliers de Néthen est restée sensiblement stable au premier semestre 2017, et nous considérons qu'une moyenne de 4,2 participant(e)s par atelier constitue probablement une 'vitesse de croisière' au vu de notre architecture actuelle.

Au premier semestre 2017, le nouvel atelier à Bousval a connu, comme celui de Haut-Ittre en 2016, une fréquentation légèrement plus faible qu'à Néthen : 3,3 participants par journée y arrivent dans le cadre d'un partenariat avec une institution de soins. Mais il a manifestement profité du fait que les institutions des environs sont déjà familières de notre cadre, ainsi que de l'expérience maintenant bien assise de Delphine Milis. D'autant que cette dernière constitue en tant qu'animatrice l'unique interlocutrice vis-à-vis des professionnels des institutions partenaires pour les deux sites de Bousval et Néthen, ce qui facilite la communication.

A Haut-Ittre, le début d'année 2017 a été encourageant avec des fréquentations stables malgré la période hivernale au moment du passage de relais vers le projet « Nos Oignons de Safrans ». Les fréquentations ont alors décliné, avant de repartir à la hausse au début de l'été. On peut y voir l'effet du changement d'animateur, additionné à l'absence d'un cadre de fonctionnement clair au démarrage du projet, qui a mis plusieurs mois à s'affiner comme cela est décrit ci-après. La nouvelle modalité d'accueil individuel suscite à présent plusieurs nouvelles demandes de participants, ce qui est encourageant.

c) … et leur commentaire

En tant que tels, les chiffres de la fréquentation des ateliers parlent peu. Tout au plus donnent-ils une base objective à partir de laquelle nous pouvons éclairer notre pratique.

Notre cadre d'accueil est ouvert à une fréquentation 'à la carte', néanmoins sur base d'un engagement négocié avec chaque participant. La durée de la fréquentation des ateliers, ou la régularité, ne sont donc pas en tant que tels des éléments de succès de notre projet auprès des personnes qui le fréquentent :

- Il nous est arrivé plusieurs fois d'apprendre a posteriori d'une personne qui avait fréquenté brièvement les ateliers qu'elle y avait en réalité trouvé des éléments importants dans son parcours de vie à ce moment. L'expérience peut l'avoir aidé(e) à clarifier certaines questions, lui avoir rendu rapidement une prise sur le quotidien qui lui a permis de repartir vers d'autres ailleurs sans ressentir le besoin de s'en justifier ni la nécessité de prolonger sa présence auprès de nous et de nos partenaires agricoles ;
- Il faudrait aussi tenir compte des personnes qui n'arrivent pas jusqu'au potager après une première rencontre, mais pour lesquelles le processus de candidature en tant que tel a pu être une expérience forte ;
- Certain(e)s participant(e)s indisponibles aux ateliers pour une durée indéterminée dont nous sommes informés, ou qui n'ont encore pu faire le pas d'arriver jusqu'aux ateliers après une première information, demandent lorsqu'on les interroge à ce sujet que leur numéro soit bien conservé dans la liste d'envoi des SMS (qui chaque veille d'atelier confirment l'horaire et le contenu de l'activité). La présence, même distante, des activités dans leur environnement de référence joue manifestement une fonction importante pour eux. Chaque atelier compte couramment une quinzaine d'abonnés simultanément, sinon davantage ;
- Nous constatons fréquemment aussi que des personnes mettent longtemps à faire le pas d'arriver jusqu'à nous après une première rencontre, et nous respectons ce rythme – que nous savons accompagné par ailleurs ;

Notre mode d'articulation avec les services partenaires et les disponibilités humaines de l'équipe lors de nos activités font que nous ne pouvons matériellement pas accueillir plus de 8 participant(e)s à un atelier, ni entretenir sereinement des relations suivies (entretiens trimestriels) avec les services partenaires pour plus qu'une dizaine de participants réguliers par atelier.

Pistes de développement pour la suite

Il sera certainement crucial et intéressant d'organiser à l'avenir la récolte de témoignages et vécus de participant(e)s aux parcours contrastés, dans du moyen ou long terme, afin d'éclairer davantage les ressorts (et les limites) de notre proposition dans les parcours de chacun(e).

Ce travail de compréhension est à notre sens à co-construire avec les travailleurs/euses des services partenaires et les agriculteurs/trices qui le souhaitent. C'est le sens d'une dynamique d'ouverture de « Nos Oignons » qui se poursuit à travers : d'une part, l'invitation qui a été faite à certains d'entre eux de devenir membres de notre assemblée générale pour favoriser l'interconnaissance et enrichir les débats (ce qui s'est concrétisé en juin 2017) et, d'autre part, l'organisation d'une première après-midi d'échange autour de notre proposition durant l'hiver 2017-2018 qui leur est destinée.

La modalité des accueils individuels en milieu agricole, qui a été expérimentée et est appelée à se développer davantage, permettra à l'équipe de « Nos Oignons » et aux agriculteurs d'accompagner les participants dans une plus grande proximité (et étendue horaire). Cette modalité nous qui semble tout à fait complémentaire des ateliers collectifs, pour les personnes qui la jugent pertinente, permettra sans doute d'affiner l'appréhension des effets de notre proposition sur les personnes.

Le déploiement des accueils individuels nécessite néanmoins que se clarifie et soit reconnu à l'échelle régionale le cadre légal et administratif facilitant ces accueils, ce pourquoi Nos Oignons se mobilise depuis plusieurs années (voir « agriculture sociale », p.22).

De notre récolte des informations sur les parcours des participants nous n'obtiendrons néanmoins que de simples *indications*, et nous prémunirons d'enfermer le parcours de chaque personne dans la

réification de son expérience qui lui appartient comme elle appartient à l'agriculteur, et n'est qu'une parmi d'autres dans son quotidien.

II.1 Accompagnements et accueils individuels

De la mi-2015 au printemps 2016, nous avons pu accompagner **6 personnes** de façon régulière et soutenue dans des expériences individuelles en entreprises agricoles, suivant différents types de cadres et conventions élaborées soit par « Nos Oignons », soit par des organismes tiers en fonction de la situation des participants (AWIPH, FOREM, Phare). Au sein de l'équipe, c'est essentiellement Samuel Hubaux qui a accompagné ces parcours, et Delphine Milis pour l'un d'entre eux.

Une **dizaine** de personnes ont été accompagnées de façon plus distanciée, dans la recherche d'**activités autonomes** dans des domaines liés au nôtre (potagers collectifs, divers volontariats, formation en horticulture biologique auprès de l'asbl bruxelloise « Vert d'Iris International »). Il s'agit de personnes qui ont rejoint nos ateliers collectifs par l'entremise du « Club Antonin Artaud » (Bruxelles), de la « Fondation Benoit », des « Tropiques » (Uccle) et du Service de Santé Mentale « Entre-Mots » d'Ottignies. Ces accompagnements ont été le fait des différents membres de l'équipe présents en ateliers collectifs.

A partir du printemps 2016, nous avons provisoirement suspendu notre modalité d'accompagnements d'*accueils individuels*. Bien que les expériences aient été positives, nous manquions de disponibilités pour les répliquer et nous nous sommes concentrés sur l'approfondissement du cadre de collaboration avec les institutions partenaires. Cela notamment en préparation des projets qui allaient être déposés dans le cadre du Programme wallon de Développement Rural (PwDR) et qui, eux, mettent davantage l'accent sur les accueils individuels par des agriculteurs/trices.

Depuis janvier 2017, le lancement des projets « Nos Oignons de Safrans » et « Vaches et bourrache » nous réinstalle dans une dynamique cette fois plus pérenne de déploiement d'accueils individuels.

L'appropriation de notre cadre de travail par les équipes des institutions partenaires a été activement encouragée à partir de 2016. Cela nous permet d'alléger notre travail dans les accompagnements individuels, laissant notamment une part du travail administratif aux professionnels partenaires. Par ailleurs cette clarification des rôles nous permet d'assumer notre spécialisation sur certains aspects plus spécifiques tels que la recherche des agriculteurs, l'identification et la vérification des compétences requises de part et d'autre, l'intermédiation. En résumé : si nous avons pu vérifier la pertinence du travail d'accompagnement individuel développé par Nos Oignons en complémentarité des ateliers collectifs, et particulièrement de l'organisation de stages d'insertion pour les personnes qui souhaitent approfondir leur expérience, il apparaît important de s'appuyer sur les disponibilités qui existent au sein même des services partenaires. Notre répertoire « La feuille d'oignons » a été mis à leur disposition au début de l'année 2017, et nous les avons invités déjà à prendre en charge eux-mêmes une part substantielle du travail d'accompagnement. Il s'agit pour nous, là, d'affirmer la ***dimension communautaire centrale*** de notre travail, tout en renforçant articulation et complémentarités avec les professionnels des services partenaires qui sont les plus pertinents pour accompagner les parcours de façon singularisée.

Ce processus de transfert d'outils passe notamment par la désignation d'***une personne-relais*** de « Nos Oignons » ***au sein de chaque institution partenaire*** afin de fluidifier les communications.

II.3 Consultance pour Den Teirling, le Canevas et Terre et Conscience

Suite à de premiers contacts et visites sur le terrain en fin 2015, le début d'année 2016 a permis d'accompagner deux centres de jour d'Ixelles, « Den Teirling » vzw (centre d'activités et de rencontre, Ixelles) et « Le Canevas » (hôpital de jour, Ixelles), vers la concrétisation d'un partenariat avec l'asbl « Terre et Conscience ». Les deux institutions souhaitaient mettre en place des activités « Nos Oignons » tout en ayant en interne des professionnels disposés à accompagner leurs bénéficiaires dans cette expérience, et en souhaitant ne pas aller jusqu'à notre site de Néthen. Comme nous avions par ailleurs visité le potager didactique de « Terre et Conscience » à Tervuren, que nous savions ce dernier ouvert à de tels accueils, nous les avons mis en relation. Au cours de la saison, « Nos Oignons » a assuré une mission de consultance dans l'accompagnement du partenariat. Et, sans que cela n'ait été concerté, les ateliers au potager ont été joyeusement dénommés « Nos Oignons » par les participant(e)s au sein des deux centres de jour !

« Terre et conscience » ayant redéfini ses priorités en fin d'année, la collaboration ne s'est pas poursuivie. Néanmoins un nouveau terrain a été trouvé pour que Canevas et Den Teirling puissent poursuivre les ateliers dans un potager urbain d'Etterbeek, et un projet destiné à accompagner une mutation des pratiques dans les cuisines communautaires a été couché sur papier par « Nos Oignons », « Le Canevas » et « Den Teirling » dans le cadre d'un appel à projet « Good Food » de « Bruxelles Environnement ».

II.4 Notre nouvelle mission comme co-auteurs de projet

Les projets « Nos Oignons de Safrans » (SSM « Safrans » de Braine l'Alleud) et « Vaches et bourrache » (CPAS de Tubize) ont demandé un fort investissement durant le premier semestre 2017. Il s'agissait de la phase lancement de ces nouveaux projets dont Nos Oignons est co-auteur (voir point « c) », p.11). Le temps de travail presté par Samuel Hubaux dans ce cadre, estimé initialement à 0,2 ETP sur chacun de ces projets, a été temporairement augmenté à partir de mars.

Il s'agissait d'une période d'installation des projets dans un cadre nouveau, en dialogue avec les institutions porteuses à titre principal et les administrations compétentes. Parmi les tâches menées de concert entre Samuel Hubaux et les équipes partenaires :

- Rencontres avec les autorités ou directions respectives des deux porteurs de projet pour la définition des modalités pratiques de lancement du projet ;
- Participation active à la procédure menant à l'engagement des coordinateur/trice de chaque projet (entrées en fonction de Caroline Laurent en mars au CPAS de Tubize et de Robin Mc Connell à la mi-avril chez « Safrans » à Braine l'Alleud) ;
- Participation à des réunions de présentation du projet au sein des équipes des porteurs de projet (premiers 'envoyeurs' ciblés) ;
- Mise en place d'outils comptable de gestion du projet (exigences spécifiques à ce co-financement FEADER) ;
- Approfondissement de l'articulation entre Safrans et Nos Oignons asbl, notamment participation croisée aux assemblées générales des deux asbl ;
- Recherche et confirmation des couvertures d'assurance adéquates pour les accueils ;
- Recherche d'appui concernant la prévention des risques en milieu agricole et organisation d'une formation avec l'asbl « Prevent'Agri » pour l'ensemble des porteurs de projets PwDR à l'échelle wallonne (24 mai 2017) ;
- Participation à des groupes de travail organisés par le « Réseau wallon de Développement Rural » : une réunion du groupe des porteurs de projets retenus en mesure 16.9 du PwDR, et deux réunions du groupe de travail restreint visant la formulation de recommandations aux autorités politiques ;
- Depuis avril 2017, élaboration itérative des conventions générales de partenariat entre les opérateurs principaux et les agriculteurs/trices accueillant et des conventions tripartites individuelles, ainsi que leurs annexes ;
- Consultation des agriculteurs au sujet des conventions, relecture, discussion notamment du volet clinique (conditions d'accès, modalités d'accompagnement en interne, etc.) et amendements au sein des réunions d'équipe du SSM « Safrans » (réunions générales et réunions 'adultes', juillet - août 2017) et de « Vaches et bourrache » ;
- Elaboration des outils de suivi des accueils (guide du premier entretien, registre des présences, formulaire de défraiement des agriculteurs, volontaires, transports éventuels pour les participants) ;
- Elaboration d'une proposition de convention de partenariat avec les autres institutions de soins ou CPAS partenaires du projet ;
- Définition itérative, lors de réunions d'équipe à ce sujet, des modalités d'accès et d'accompagnement des participant(e)s (aspects cliniques sont affinés) ;
- Plusieurs rencontres successives avec les différents agriculteurs partenaires pour le démarrage de chacun des projets, pour affiner les modalités des accueils collectifs et individuels dans le nouveau cadre du PwDR (auparavant ateliers organisés à Haut-Ittre par Nos Oignons asbl sur d'autres fonds) ;
- Des rencontres de présentation et discussion autour du projet ont eu lieu avec les institutions suivantes : Le Domaine, CPAS de Braine le Comte, Rebecq, Ittre et Braine le Chateau, CPAS de Braine l'Alleud, CPAS de Nivelles.

- Rencontres avec d'autres institutions à l'échelle provinciale pour mettre en commun attentes et pratiques en lien avec la structuration progressive du nouveau Réseau 107 pour la santé mentale en Brabant wallon: Service de Santé Mentale 'Entre-Mots' de la Clinique Saint-Pierre d'Ottignies (16/02/2017); participation de Samuel Hubaux à la réunion d'information sur la mise en oeuvre du Projet 107 (10/03/2017) et au comité de recrutement du coordinateur du Réseau 107 (23/03/2017); Service de Santé Mentale de Wavre (11/05).
- Travaux de communication : présentation du projet sur Radio Antipode (01/2017), première mise à jour du site web de Nos Oignons (volet 'équipe'), réalisation de powerpoint de présentation du projet pour les équipes des institutions partenaires, réalisation de capsules vidéo présentant le projet et faisant apparaître les premiers agriculteurs accueillants.

NB Les premiers rapports d'activités semestriels relatifs à ces deux projets seront disponibles à partir de la mi-octobre 2017.

III. Travail d'élaboration, de communication et de réseau

III.1 Economie sociale

A la suite des appuis multiples et collaborations heureuses nouées avec la fédération d'entreprises d'économie sociale « Solidarité des Alternatives Wallonnes et Bruxelloises » (SAW-B), « Nos Oignons » a fait le pas d'en devenir membre au printemps 2016. La mise en réseau avec d'autres acteurs de l'économie sociale, le partage de problématiques et propositions dépassant le cloisonnement à un secteur (santé mentale, agriculture), ainsi que la possibilité de solliciter au besoin le soutien d'une équipe pluri-disciplinaire sont apparus précieux.

Toujours dans le champs de l'économie sociale, et suite au prix de l'Innovation Sociale attribué à « Nos Oignons », nous avons également été invités à plusieurs réunions du cluster 'Innovation Sociale' organisé par l'UNIPSO et qui réunit 3 à 4 fois par an des représentants de diverses entreprises d'économie sociale, d'agences conseil, ainsi que des représentants des cabinets politiques et administrations. Un de ces RDV a été spécifiquement consacré à un 'co-solving workshop' du projet Nos Oignons à Namur le 13 mai 2016.

III.2 Agriculture sociale

Dans une suite logique au travail réalisé en 2014-2015 au sein du « Centre de Référence pour Circuits Courts »[9], « Nos Oignons » a continué d'investir les activités mises en œuvre à sa suite par le « Réseau wallon de Développement Rural » (RwDR) sur la thématique de l'agriculture sociale.

La nécessité d'une cellule de coordination pour soutenir le développement de l'agriculture sociale en Wallonie est restée une proposition constante que nous portons avec d'autres opérateurs, dont l'asbl « Accueil Champêtre en Wallonie ». La position de « Nos Oignons » comme co-auteur désormais de deux projets dans le cadre du Plan wallon de Développement Rural permet vraisemblablement d'initier certaines des missions qui pourraient être dévolues à une telle structure à l'avenir (harmonisation et diffusion d'outils administratifs en appui aux porteurs de projet de différents secteurs, relais des besoins et propositions des opérateurs, appui méthodologique, communication sur l'agriculture sociale, etc.). **Ce défi reste particulièrement d'actualité dans le cadre de la mise en oeuvre depuis janvier 2017 du Programme wallon de Développement Rural (PwDR) 2014-2020, dont une mesure concerne particulièrement la "diversification des activités agricoles et forestières dans le domaine de la santé". Ce financement ne prévoit néanmoins pas actuellement de solution structurelle à ce niveau en dehors de groupes de travail pour partager et co-construire la politique (ce qui provoque de multiples inconforts sur le terrain tant pour les opérateurs que pour les administrations compétentes)**.

En 2016-2017, « Nos Oignons » porte toujours ses propositions opérationnelles en partenariat avec « Accueil Champêtre en Wallonie » (ACW). Un dossier en faveur de la cellule de coordination évoquée plus haut a été déposé conjointement auprès des cabinets des Ministres de l'agriculture et de l'action sociale en janvier 2016. Il n'ont néanmoins pas reçu de suite favorable. Il apparaît au printemps 2017 qu'une solution pourrait se construire à moyen terme au départ de « Accueil Champêtre en Wallonie », avec le soutien financier de la coopérative CERA. CERA a l'avantage d'une expérience probante de soutien à l'émergence de l'agriculture sociale en Flandre.

[9] Le programme de la journée du 25/11 2015, des documents de référence (y compris le document de synthèse du groupe de travail « agriculture sociale et circuits courts »), ainsi que des liens vers les partenaires au projet sont disponibles sur notre site www.nosoignons.org sous l'onglet « agriculture sociale ».

En 2016 et 2017, « Nos Oignons » a participé activement à des évènements et activités organisés par le Réseau wallon de Développement Rural (RwDR) :

- 03/03/16 – participation de Samuel Hubaux et Marie Desbarax à la journée de visite de plusieurs *Zorgboerderijen* en Flandre en partenariat avec « Steunpunt Groene Zorg » vzw[10];
- 23/06/16 – participation de Samuel Hubaux à la journée "Agriculture et foresterie sociales : quand l'humain reprend sa place" organisée en partenariat avec le GAL Plaines de l'Escaut[11] ;
- 28-30/11/16 – participation de Samuel Hubaux, Odile Antoine et Marie Desbarax au voyage d'étude dans les régions de Londres et Bristol[12] ;
- 27/04, 07/06/17 – participation de Delphine Milis et Samuel Hubaux au groupe de réflexion restreint en agriculture sociale ;
- 06/06/17 – participation de Samuel Hubaux à la réunion des porteurs de projet de la mesure 16.9 du PwDR.

Indépendamment de ces moments, l'équipe de Nos Oignons a profité de la fin de saison 2016 pour partir à la rencontre de porteurs de projets dans la région Rhone-Alpes. Cette région a une expérience reconnue au niveau européen dans le soutien à l'accueil en milieu paysan ou agricole, notamment grâce au travail du Réseau « Agriculture Sociale et Thérapeutique en Rhone-Alpes » (ASTRA). Ce voyage d'étude a été fructueux grâce à l'accueil très amical de chacun des projets visités, et particulièrement de l'association Solid'action qui nous a logés et nourris en ses murs durant les 3 jours de visite. Audrey Marron du Réseau ASTRA nous a bien orientés au départ de la thématique que nous souhaitions explorer : l'agriculture sociale en lien avec l'insertion socio-professionnelle telle que pratiquée par le « Réseau Cocagne »[13].

Du 15 au 17 novembre 2016 Delphine Milis, Odile Antoine et Samuel Hubaux ont ainsi :

- Participé au colloque « Je travaille donc je suis » organisé par l'association « Solid'Action » (Saint Hilaire du Touvet, Isère)[14] ;
- Visité les chantiers d'insertion et « Jardins de Cocagne » en Isère de : Terre Solidaire (Planaise)[15], Régie des territoires coeur de Savoie (Saint-Pierre d'Albigny)[16], Les Triandines[17] et J'aime Boc'oh[18] (Cognin) ;
- Et enfin assisté au colloque du réseau « Agriculture Sociale et Thérapeutique en Rhone-Alpes » (ASTRA) : « Les effets de l'agriculture sociale sur les personnes et les territoires. Qu'en disent les principaux acteurs concernés ? »[19]

---

10 http://www.reseau-pwdr.be/document/compte-rendu-de-visites-agriculture-sociale-et-th%C3%A9rapeutique-en-flandre

11 http://www.reseau-pwdr.be/event/s%C3%A9minaire-r%C3%A9gional-agriculture-et-foresterie-sociales-quand-lhumain-reprend-sa-place-0

12 http://www.reseau-pwdr.be/document/rapport-voyage-d%C3%A9tude-agriculture-sociale-uk

13 http://www.reseaucocagne.asso.fr/

14 http://www.solidaction.fr/evenements/482-je-travaille-donc-je-suis-videos-du-colloque-du-15-novembre-2016

15 http://terre-solidaire-savoie.org/contact/

16 http://www.saintpierredalbigny.fr/fr/association/1/25131/regie-territoire-coeur-savoie

17 http://lestriandines.org/

18 http://www.jaimebocoh.com/

19 http://www.reseau-astra-agriculture-sociale-therapeutique-rhone-alpes.org/10/l-agenda/les-7emes-rencontres-de-l-agriculture-sociale-et-therapeutique-en-auvergne.html

Ce séjour a été à la fois très enrichissant de par les rencontres et partages de pratiques et expériences qu'il a rendu possibles, et a également permis de voir que la spécificité du travail d'intermédiation proposé par Nos Oignons entre des institutions sociales du secteur de la santé mentale et des entreprises agricoles ordinaires n'a pas d'équivalent non plus en Rhone-Alpes.

Dans une dynamique davantage ancrée dans la proximité, nous avons encore en 2017 :

- Accueilli sur notre implantation de Haut-Ittre une délégation du Réseau 107 du Hainaut Occidental (08/11/2016)
- Participé au colloque « Culture et Ruralité : innover sans perdre son identité » organisé par « Accueil Champêtre en Wallonie » (23/03/2017)

III.3 Autres communications et synergies

En 2017, l'équipe de « Nos Oignons » a finalisé son répertoire « vivant » de structures associatives ou de formations susceptibles d'accueillir les participants à nos activités : **la « Feuille d'Oignons »**. Elle est disponible, sur demande, via notre site WEB.

Quelques **publications** ont été consacrées à « Nos Oignons »[20] :

- Viens chez moi j'habite à la ferme, Dossier du journal En Marche, 01/2016
- Des fermes remparts contre l'exclusion, revue Valériane n°118, mars 2016.
- Nos Oignons, reprendre pied grâce à la terre, revue Imagine Demain le monde n°117, sept/oct 2016.
- Prendre soin de la terre et des humains, revue l'Observatoire n°90, 2016/2017, pp. 12-17 ;
- Se refaire une santé en plantant des carottes, revue Santé Conjuguée, juin 2017.

Samuel Hubaux a eu l'occasion de présenter l'initiative de « Nos Oignons » en tant qu'invité dans le cadre de **formations spécialisées** :

- Formation en travail psycho-social en santé mentale de l'IESSID (Haute-Ecole Paul-Henri Spaak, Bruxelles) (2016) ;
- Formation des assistants sociaux à l'institut Cardijn (Haute Ecole Louvain en Hainaut, Louvain la Neuve) (2017) ;

Participation en octobre 2016 à la **journée de réflexion sur le maraîchage collectif à Bruxelles** organisée par le collectif Ultra Tree (UCL-LAAP/ULB-CEESE/Greenloop/U3) en présence d'une dizaine de porteurs de projets bruxellois.

Accueil au sein du projet d'une étudiante réalisant son **mémoire en anthropologie** : « Dans le champ de la santé mentale. Ethnographie d'un projet de réseau d'agriculture sociale », Malika Erman, UCL, septembre 2016.

IV. Chantiers d'infrastructure, logistique

L'année 2016 a vu une forte croissance des activités, et du chiffre d'affaire de l'association. La gestion simultanée de multiples sources de financement amenait également une complexité nouvelle. Un chantier important en 2016 a ainsi consisté à équiper « Nos Oignons » d'outils de gestion adéquats. Des moyens ont été mis à disposition de l'association sous forme de consultance par UNIPSO dans le cadre du prix de l'Innovation Sociale.

[20] Ces publications sont consultables sur notre site internet sous les rubriques « publications » et « dans la presse »

Le contrôle de nos comptes par un organisme extérieur agréé est également assuré grâce au soutien de la fondation Donorinfo[21].

Au niveau logistique, la coopérative CERA a accepté de soutenir l'acquisition par « Nos Oignons » d'un véhicule DACIA 7 places, qui facilite grandement l'organisation des activités sur le terrain et réduit le coût des nombreux déplacements de l'équipe pour les finances de l'asbl.

Au printemps 2017, l'équipe de « Nos Oignons » a enfin pu dégager les moyens pour occuper un bureau qui lui soit propre. En dehors des activités de terrain, l'équipe était hébergée jusqu'en décembre 2016 par le Service de Santé Mentale « Entre-Mots » d'Ottignies (lui-même souvent en manque d'espaces de travail), et parfois par le « Club Antonin Artaud » à Bruxelles. Notre bureau situé désormais rue des vergers 14 à 1340 Ottignies a nettement amélioré le confort de travail de l'équipe et singulièrement du coordinateur.

En fin de premier semestre 2017, il a été également procédé au recrutement pour un poste d'assistant(e) à la coordination, à 0,33 ETP jusqu'à la fin de l'année. Ce recrutement devrait aboutir courant de l'été 2017.

V. Evolution du personnel et financements

Au premier trimestre 2016, grâce à un premier subside facultatif accordé par le Ministre wallon de la santé, Delphine Milis et Samuel Hubaux se sont partagé l'équivalent d'1,5 ETP pour assurer le travail de préparation de la saison brabançonne tant sur le terrain qu'en termes de recherche de moyens complémentaires visant d'emblée l'élargissement de l'offre (terrain de Haut-Ittre).

Pendant la même période, des ateliers étaient maintenus à un rythme bimestriel à Néthen. Delphine Milis fut ré-engagée également par Les Tropiques asbl pour l'organisation d'un atelier destiné aux bénéficiaires de cette institution.

A partir du mois d'avril, nos moyens se sont peu à peu étoffés et nous avons pu envisager la reprise des ateliers hebdomadaires à Néthen, et l'ouverture du nouveau site d'activité de Haut-Ittre.

L'animation des ateliers du Club Antonin Artaud, et l'accompagnement des situations individuelles dans ce cadre ont été assurés par Delphine Milis à hauteur de 0,33 ETP, financés d'une part par la facturation des ateliers à l'institution et d'autre part par un complément de la Fondation Benoit (accompagnements individuels). L'accueil et l'animation des ateliers destinés aux personnes accompagnées par les institutions de soins de l'est et du centre du Brabant wallon ont été également assurés par Delphine Milis à raison d'un autre 0,33 ETP, grâce à des subsides de la Province du Brabant Wallon et à un renouvellement du subside facultatif accordé par le Ministre wallon de la santé.

Samuel Hubaux de son côté s'est vu chargé de la préparation et de l'animation du nouveau site d'ateliers à Haut-Ittre à hauteur de 0,33 ETP financé également par le subside de la Province du BW complété du subside facultatif du Ministre de la santé. A 0,66 ETP, il a occupé par ailleurs une fonction de supervision et de création d'outils méthodologiques pour l'accompagnement individuel des participant(e)s grâce à l'appui de la Fondation Benoit et du Fonds André.

Ces postes ont été complétés par un important travail toujours sous forme de volontariat, notamment par Samuel Hubaux pour assurer la coordination globale et la gestion journalière du projet avec l'appui de Delphine Milis et Odile Antoine qui a complété l'équipe à titre volontaire à partir du printemps 2016.

[21] http://www.donorinfo.be/fr

A partir de la mi-août 2016, grâce à la correction favorable d'une erreur de calcul du secrétariat social, et à un soutien augmenté du Fonds André pour soutenir la coordination du projet :

- Les 0,33 ETP occupés par Samuel Hubaux pour l'animation de l'atelier de Haut-Ittre ont été confiés à Odile Antoine. Ils ont été augmentés à hauteur de 0,5 ETP pour lui confier des tâches administratives en dehors de ses missions liées aux ateliers.
- De son côté Samuel Hubaux s'est vu confier à hauteur de 0,33 ETP cette fois dûment financés, la tâche de coordination et de gestion journalière de l'asbl.

A partir de janvier 2017, la gestion journalière et la formalisation des accompagnements individuels toujours financés grâce aux appuis du Fonds André et de la Fondation Benoit, ont été assumées par Samuel Hubaux à 0,6 ETP. Par ailleurs, 0,4 ETP de son temps ont été consacrés et financés dans le cadre de notre mission de co-auteur des projets « Nos Oignons de Safrans » et « Vaches et bourrache ». Cette répartition du temps de travail s'est inversée à partir du mois de mars du fait d'un besoin accru en temps pour accompagner au mieux le lancement de ces deux nouveaux projets.

Les missions de Delphine Milis ont été renouvelées en 2017 dans le cadre des ateliers de Néthen et légèrement augmentées pour prendre en charge le lancement progressif du nouveau site de Bousval (Club Antonin Artaud, institutions du Centre et de l'Est du Brabant wallon). Ce travail représentant au total l'équivalent de 0,8 ETP.

Les prestations dans le cadre du Club Antonin Artaud restent financées par de la facturation à cette association, qui est complétée par l'appui de la Fondation Benoit (accompagnements individuels). L'accompagnement des participants qui fréquentent les institutions de soins du Centre et de l'Est du Brabant wallon, et l'organisation des ateliers qui leur sont destinés, ont trouvé à se financer principalement par le subside du Ministre de la santé, complété également par l'appui de la Fondation Benoit pour ce qui concerne le travail d'accompagnement individuel en concertation avec Samuel Hubaux.

Au mois de juin 2017, Delphine Milis a passé le relais des animations pour l'organisation des ateliers du Club Antonin Antonin à Julien Becski, jusque là volontaire. Le temps de travail de Delphine dans le cadre du potager de Bousval est passé à 0,33 ETP, soit un total d'occupation pour elle de 0,66 ETP.

*

* *

Depuis le deuxième semestre de l'année 2016, on peut dire que les moyens de fonctionnement de l'asbl se sont globalement alignés avec ses besoins. Pour la première fois, le travail fourni par les membres de l'équipe est à peu près en phase avec ce que « Nos Oignons » est en mesure de rémunérer.

Prochaines évolutions en vue à la fin juin 2017 : le recrutement d'un(e) assistant(e) à la coordination à 0,33ETP pour le deuxième semestre 2017, afin de seconder Samuel Hubaux dans la gestion journalière et la coordination de l'asbl qui a souffert d'une surcharge manifeste au vu de l'augmentation du volume d'activités et des restructurations des activités qui se succèdent régulièrement.

Si l'on considère strictement le volume d'emploi engagé par « Nos Oignons », il s'élève donc au 30 juin 2017 à 1,66 ETP. Courant de l'été, il passera selon toute vraisemblance à 2,33 ETP, ce qui est déjà un bel aboutissement qui contribue à la vitalité de nos projets.

Si l'on considère plus largement les projets que « Nos Oignons » a directement contribué à faire advenir en tant que co-auteur, 2,25 ETP peuvent être ajoutés à ce décompte (1ETP au sein du SSM « Safrans » et 1,25 ETP au sein du CPAS de Tubize). Et nous pouvons nous réjouir de voir notre projet faire des « petits » (Oignons)... que nous suivons de très près.

VI. Les membres de l’équipe de l’asbl Nos Oignons

- Samuel Hubaux, socio-anthropologue formé au travail psycho-social en santé mentale
- Delphine Milis, masters en psychologie clinique et sciences et gestion de l'environnement
- Odile Antoine, bachelière en écologie sociale (06/2016-01/2017)
- Julien Becski, master en psychologie clinique (depuis 06/2017, volontaire)

VII. Les membres du CA au 30 juin 2017

- Marie Desbarax (présidente), artiste plasticienne en milieu de soin
- Dr. Catherine Petit (secrétaire), psychiatre
- Nicolas Rolin (trésorier), ingénieur de gestion
- Etienne Verhaegen (membre), ingénieur agronome et prof. invité à l'UCL
- Lise Jamar (membre), assistante sociale et psycho-thérapeute

NOS OIGNONS asbl
Rue du grand hospice 6 – 1000 Bruxelles
Téléphone : 0471/21.28.01
contact@nosoignons.org
www.nosoignons.org

Photographies : Koen Broos